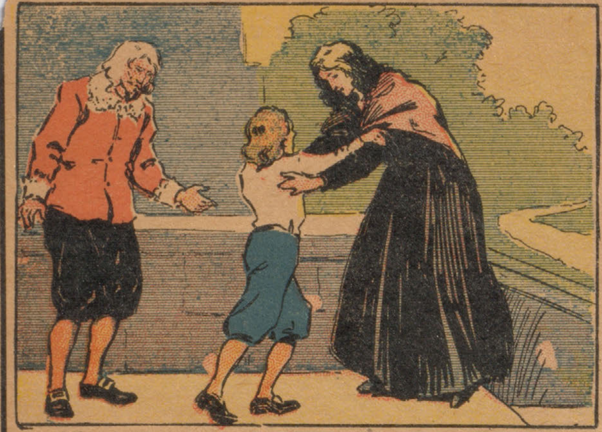
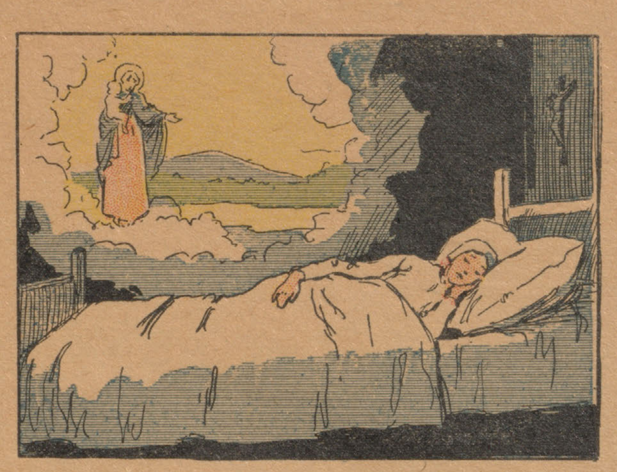
Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Mère de l'Incarnation

Récit de Laure Conan. Illustrations d'O.-A. Léger.



Mère de l'Incarnation (Marie Guyart) naquit à Tours, France, en 1599. A dix-sept ans, elle se marie par obéissance. Veuve à dix-neuf ans, elle vit saintement dans le monde, jusqu'en 1631. Alors, surmontant la tendresse maternelle, elle se fait ursuline, confiant à la divine Providence son fils qui fut un célèbre bénédictin.



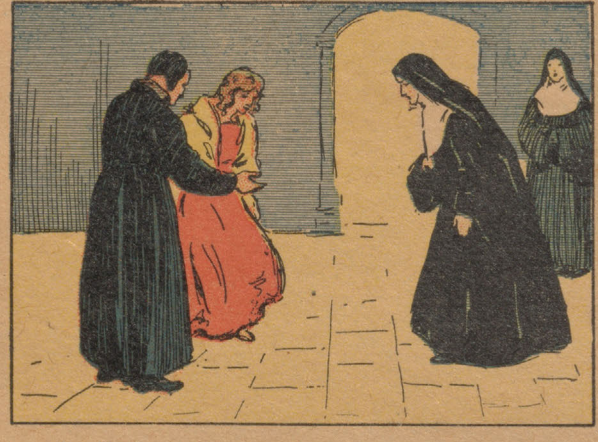
Elle est favorisée de grâces extraordinaires. Dans un songe, le Canada lui est montré comme un grand pays couvert d'affreuses ténèbres, sur lequel veillent la Vierge et saint Joseph. Une dame inconnue l'invite à la suivre en ces lieux sauvages.



En 1635, cette vision lui est expliquée. Elle entend clairement une voix qui lui dit : "C'est le Canada que je t'ai montré, et il faut que tu y ailles fonder une maison à Jésus et à Marie." Elle répond tout anéantie : "Seigneur, je ne puis rien, mais vous pouvez tout."



Une riche veuve d'Alençon, Mme Madeleine Chauvigny de la Peltrie, est choisie pour l'aider. Les *Relations des Jésuites* lui avaient fait connaître le Canada. Très dangereusement malade, elle fait vœu à saint Joseph d'aller y bâtir une église et y fonder une maison d'instruction. Elle est guérie.



Les Jésuites la dirigent vers Marie de l'Incarnation. Elle est reçue au monastère de Tours avec grande joie. L'archevêque lui permet d'emmener au Canada Mère de l'Incarnation et la jeune Mère Marie de la Troche de St-Joseph. Les missionnaires s'embarquent à Dieppe, le 4 mai 1639, avec une ursuline de cette ville et trois hospitalières.



Elles arrivent à Québec le 1er août 1639. En débarquant, elles se prosternent et baisent la terre canadienne. Accueil enthousiaste, messe à Notre-Dame-de-Recouvrance et déjeuner au fort. Ensuite le gouverneur conduit les ursulines à une très petite maison de la basse-ville, à l'endroit où est aujourd'hui l'hôtel Blanchard. Elle se mettent à l'étude des langues sauvages et reçoivent les enfants.



En 1642, les ursulines s'établirent où elles sont encore aujourd'hui. Dans ce monastère inachevé,—première maison d'éducation pour les filles dans l'Amérique du Nord,—on voyait les étoiles par les fentes du toit. Elles pensèrent mourir de froid, le premier hiver.



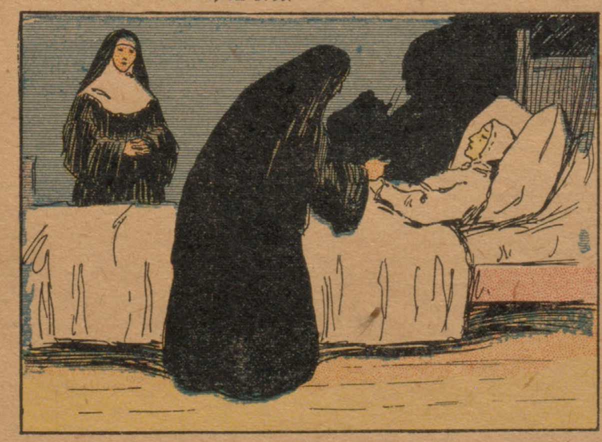
Le 29 décembre 1650, incendie du monastère : tout fut consumé. Affreuse détresse des religieuses en plein hiver, dans un pays sauvage. Merveilleuse reconstruction. Malgré un autre incendie, les murs existent encore, ainsi que la chapelle où Marie de l'Incarnation a tant prié. Là, fut célébrée la première fête du Sacré-Cœur au Canada, en 1700.



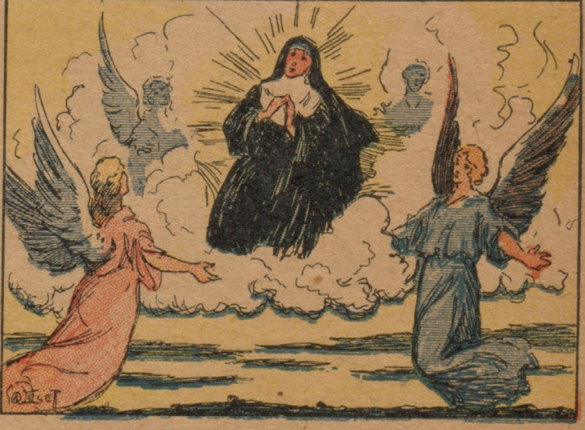
Les cruels Iroquois sèment partout la terreur. La colonie est toujours en péril. Le monastère est fortifié et transformé en redoute, en 1660. Rien n'abat le courage des religieuses : "Je n'ai pas vu qu'aucune de nous ait été hors de sa tranquillité", écrivait Marie de l'Incarnation après ces jours terribles.



Malgré les épreuves, difficultés et misères incompréhensibles aujourd'hui, Marie de l'Incarnation ne faillit pas à sa vocation apostolique. Gardienne fidèle du foyer de lumière allumé en pleine barbarie, elle fut aussi une grande éducatrice, et l'on ne saurait dire tout ce que lui doit le Canada français.



Mère de l'Incarnation vit mourir ses premières et héroïques compagnes : Mère Saint-Joseph et Mme de la Peltrie. Des ursulines étaient venues de France partager ses dangers et ses travaux. L'œuvre s'était développée. La colonie s'affermissait. Arrivée de Mgr de Laval et du vice-roi de Tracy.

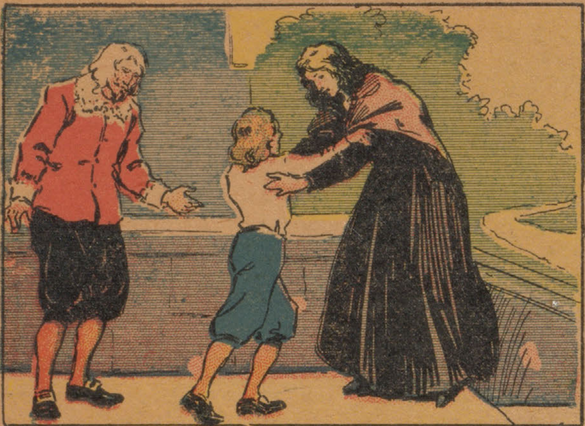


Mère de l'Incarnation mourut à Québec, le 30 avril 1672. Renom immortel de courage et de sainteté. Femme de génie, elle a laissé des écrits admirés. Bossuet la vénérait et l'appelait la Thérèse de la Nouvelle-France. Pie IX l'a déclarée vénérable. C'est elle qui a apporté chez nous la dévotion au Sacré-Cœur. Il nous est doux de rappeler qu'elle a écrit : "Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence."

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal. 50m.-12-1.

Mère de l'Incarnation

Récit de Laure Conan. Illustrations d'O.-A. Léger.



Mère de l'Incarnation (Marie Guyart) naquit à Tours, France, en 1599. A dix-sept ans, elle se marie par obéissance. Veuve à dix-neuf ans, elle vit saintement dans le monde, jusqu'en 1631. Alors, surmontant la tendresse maternelle, elle se fait ursuline, confiant à la divine Providence son fils qui fut un célèbre bénédictin.



Elle est favorisée de grâces extraordinaires. Dans un songe, le Canada lui est montré comme un grand pays couvert d'affreuses ténèbres, sur lequel veillent la Vierge et saint Joseph. Une dame inconnue l'invite à la suivre en ces lieux sauvages.



En 1635, cette vision lui est expliquée. Elle entend clairement une voix qui lui dit : "C'est le Canada que je t'ai montré, et il faut que tu y ailles fonder une maison à Jésus et à Marie." Elle répond tout anéantie : "Seigneur, je ne puis rien, mais vous pouvez tout."



Une riche veuve d'Alençon, Mme Madeleine Chauvigny de la Peltrie, est choisie pour l'aider. Les *Relations des Jésuites* lui avaient fait connaître le Canada. Très dangereusement malade, elle fait vœu à saint Joseph d'aller y bâtir une église et y fonder une maison d'instruction. Elle est guérie.



Les Jésuites la dirigent vers Marie de l'Incarnation. Elle est reçue au monastère de Tours avec grande joie. L'archevêque lui permet d'emmener au Canada Mère de l'Incarnation et la jeune Mère Marie de la Troche de St-Joseph. Les missionnaires s'embarquent à Dieppe, le 4 mai 1639, avec une ursuline de cette ville et trois hospitalières.



Elles arrivent à Québec le 1er août 1639. En débarquant, elles se prosternent et baisent la terre canadienne. Accueil enthousiaste, messe à Notre-Dame-de-Recouvrance et déjeuner au fort. Ensuite le gouverneur conduit les ursulines à une très petite maison de la basse-ville, à l'endroit où est aujourd'hui l'hôtel Blanchard. Elle se mettent à l'étude des langues sauvages et reçoivent les enfants.



En 1642, les ursulines s'établirent où elles sont encore aujourd'hui. Dans ce monastère inachevé,—première maison d'éducation pour les filles dans l'Amérique du Nord,—on voyait les étoiles par les fentes du toit. Elles pensèrent mourir de froid, le premier hiver.



Le 29 décembre 1650, incendie du monastère : tout fut consumé. Affreuse détresse des religieuses en plein hiver, dans un pays sauvage. Merveilleuse reconstruction. Malgré un autre incendie, les murs existent encore, ainsi que la chapelle où Marie de l'Incarnation a tant prié. Là, fut célébrée la première fête du Sacré-Cœur au Canada, en 1700.



Les cruels Iroquois sèment partout la terreur. La colonie est toujours en péril. Le monastère est fortifié et transformé en redoute, en 1660. Rien n'abat le courage des religieuses : "Je n'ai pas vu qu'aucune de nous ait été hors de sa tranquillité", écrivait Marie de l'Incarnation après ces jours terribles.



Malgré les épreuves, difficultés et misères incompréhensibles aujourd'hui, Marie de l'Incarnation ne faillit pas à sa vocation apostolique. Gardienne fidèle du foyer de lumière allumé en pleine barbarie, elle fut aussi une grande éducatrice, et l'on ne saurait dire tout ce que lui doit le Canada français.



Mère de l'Incarnation vit mourir ses premières et héroïques compagnes : Mère Saint-Joseph et Mme de la Peltrie. Des ursulines étaient venues de France partager ses dangers et ses travaux. L'œuvre s'était développée. La colonie s'affermissait. Arrivée de Mgr de Laval et du vice-roi de Tracy.



Mère de l'Incarnation mourut à Québec, le 30 avril 1672. Renom immortel de courage et de sainteté. Femme de génie, elle a laissé des écrits admirés. Bossuet la vénérait et l'appelait la Thérèse de la Nouvelle-France. Pie IX l'a déclarée vénérable. C'est elle qui a apporté chez nous la dévotion au Sacré-Cœur. Il nous est doux de rappeler qu'elle a écrit : "Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence."

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

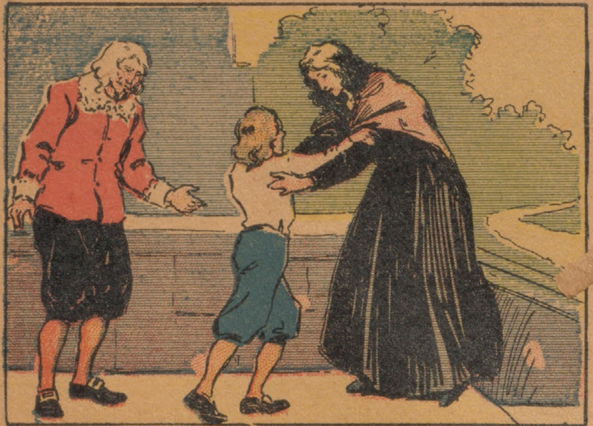
50m.-12-19

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

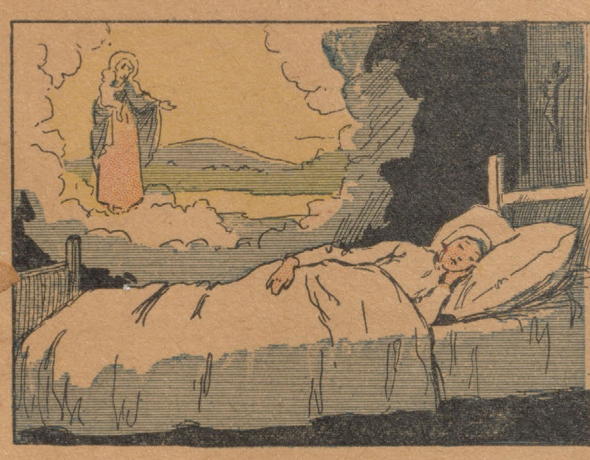
Mère de l'Incarnation

Récit de **Laure Conan.**

Illustrations d'O.-A. Léger.



Mère de l'Incarnation (Marie Guyart) naquit à Tours, France, en 1599. A dix-sept ans, elle se marie par obéissance. Veuve à dix-neuf ans, elle vit saintement dans le monde, jusqu'en 1631. Alors, surmontant la tendresse maternelle, elle se fait ursuline, confiant à la divine Providence son fils qui fut un célèbre bénédictin.



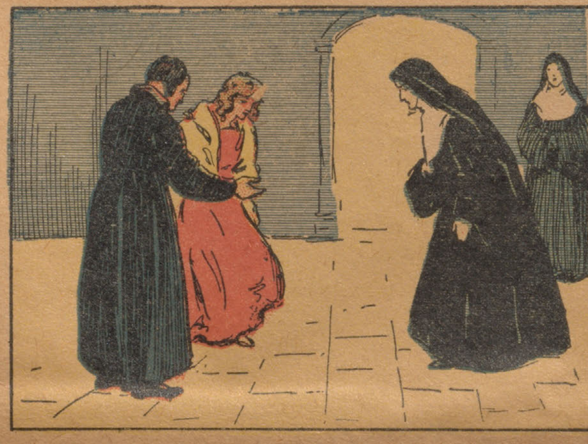
Elle est favorisée de grâces extraordinaires. Dans un songe, le Canada lui est montré comme un grand pays couvert d'affreuses ténèbres, sur lequel veillent la Vierge et saint Joseph. Une dame inconnue l'invite à la suivre en ces lieux sauvages.



En 1635, cette vision lui est expliquée. Elle entend clairement une voix qui lui dit : "C'est le Canada que je t'ai montré, et il faut que tu y ailles fonder une maison à Jésus et à Marie." Elle répond tout anéantie : "Seigneur, je ne puis rien, mais vous pouvez tout."



Une riche veuve d'Alençon, Mme Madeleine Chauvigny de la Peltrie, est choisie pour l'aider. Les *Relations des Jésuites* lui avaient fait connaître le Canada. Très dangereusement malade, elle fait vœu à saint Joseph d'aller y bâtir une église et y fonder une maison d'instruction. Elle est guérie.



Les Jésuites la dirigent vers Marie de l'Incarnation. Elle est reçue au monastère de Tours avec grande joie. L'archevêque lui permet d'emmener au Canada Mère de l'Incarnation et la jeune Mère Marie de la Troche de St-Joseph. Les missionnaires s'embarquent à Dieppe, le 4 mai 1639, avec une ursuline de cette ville et trois hospitalières.



Elles arrivent à Québec le 1er août 1639. En débarquant, elles se prosternent et baisent la terre canadienne. Accueil enthousiaste, messe à Notre-Dame-de-Recouvrance et déjeuner au fort. Ensuite le gouverneur conduit les ursulines à une très petite maison de la basse-ville, à l'endroit où est aujourd'hui l'hôtel Blanchard. Elle se mettent à l'étude des langues sauvages et reçoivent les enfants.



En 1642, les ursulines s'établirent où elles sont encore aujourd'hui. Dans ce monastère inachevé,—première maison d'éducation pour les filles dans l'Amérique du Nord,—on voyait les **étoiles par les fentes du toit.** Elles pensèrent mourir de froid, le **premier hiver.**



Le 29 décembre 1650, incendie du monastère : tout fut consumé. Affreuse détresse des religieuses en plein hiver, dans un pays sauvage. Merveilleuse reconstruction. Malgré un autre incendie, les murs existent encore, ainsi que la chapelle où Marie de l'Incarnation a tant prié. Là, fut célébrée la première fête du Sacré-Cœur au Canada, en 1700.



Les cruels Iroquois sèment partout la terreur. La colonie est toujours en péril. Le monastère est fortifié et transformé en redoute, en 1660. Rien n'abat le courage des religieuses : "Je n'ai pas vu qu'aucune de nous ait été hors de sa tranquillité", écrivait Marie de l'Incarnation après ces jours terribles.



Malgré les épreuves, difficultés et misères incompréhensibles aujourd'hui, Marie de l'Incarnation ne faillit pas à sa vocation apostolique. Gardienne fidèle du foyer de lumière allumé en pleine barbarie, elle fut aussi une grande éducatrice, et l'on ne saurait dire tout ce que lui doit le Canada français.



Mère de l'Incarnation vit mourir ses premières et héroïques compagnes : Mère Saint-Joseph et Mme de la Peltrie. Des ursulines étaient venues de France partager ses dangers et ses travaux. L'œuvre s'était développée. La colonie s'affermissait. Arrivée de Mgr de Laval et du vice-roi de Tracy.



Mère de l'Incarnation mourut à Québec, le 30 avril 1672. Renom immortel de courage et de sainteté. Femme de génie, elle a laissé des écrits admirés. Bossuet la vénérait et l'appelait la Thérèse de la Nouvelle-France. Pie IX l'a déclarée vénérable. C'est elle qui a apporté chez nous la dévotion au Sacré-Cœur. Il nous est doux de rappeler qu'elle a écrit : "Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence."

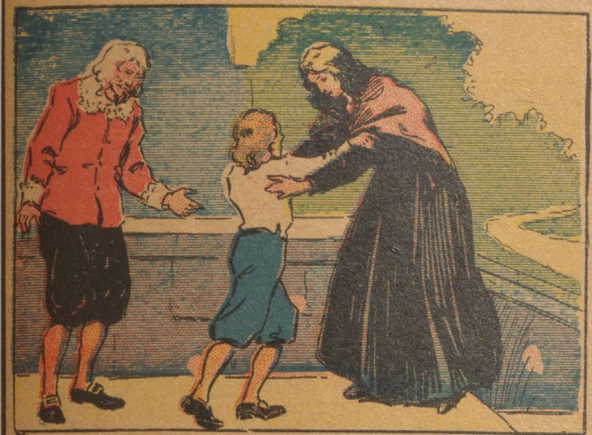
Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-12-19

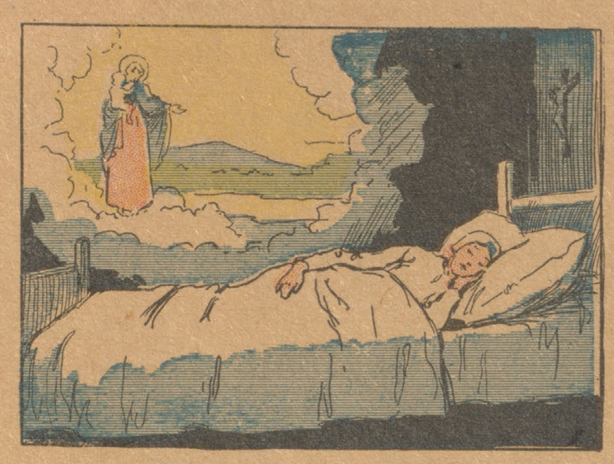
Mère de l'Incarnation

Récit de **Laure Conan.**

Illustrations d'O.-A. Léger.



Mère de l'Incarnation (Marie Guyart) naquit à Tours, France, en 1599. A dix-sept ans, elle se marie par obéissance. Veuve à dix-neuf ans, elle vit saintement dans le monde, jusqu'en 1631. Alors, surmontant la tendresse maternelle, elle se fait ursuline, confiant à la divine Providence son fils qui fut un célèbre bénédictin.



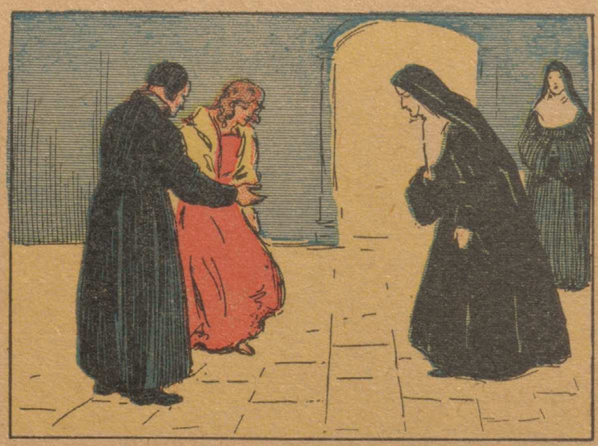
Elle est favorisée de grâces extraordinaires. Dans un songe, le Canada lui est montré comme un grand pays couvert d'affreuses ténèbres, sur lequel veillent la Vierge et saint Joseph. Une dame inconnue l'invite à la suivre en ces lieux sauvages.



En 1635, cette vision lui est expliquée. Elle entend clairement une voix qui lui dit : "C'est le Canada que je t'ai montré, et il faut que tu y ailles fonder une maison à Jésus et à Marie." Elle répond tout anéantie : "Seigneur, je ne puis rien, mais vous pouvez tout."



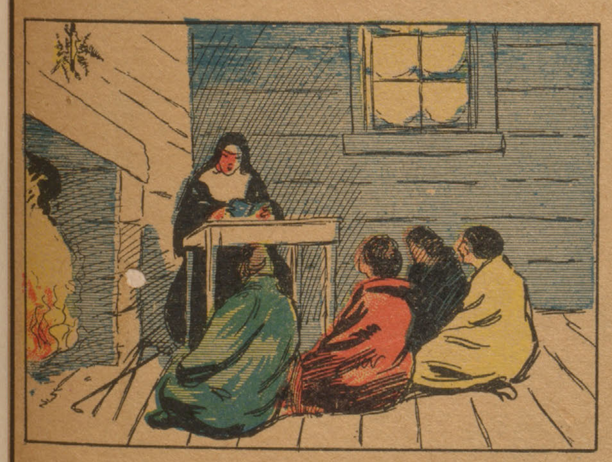
Une riche veuve d'Alençon, Mme Madeleine Chauvigny de la Peltrie, est choisie pour l'aider. Les *Relations des Jésuites* lui avaient fait connaître le Canada. Très dangereusement malade, elle fait vœu à saint Joseph d'aller y bâtir une église et y fonder une maison d'instruction. Elle est guérie.



Les Jésuites la dirigent vers Marie de l'Incarnation. Elle est reçue au monastère de Tours avec grande joie. L'archevêque lui permet d'emmener au Canada Mère de l'Incarnation et la jeune Mère Marie de la Troche de St-Joseph. Les missionnaires s'embarquent à Dieppe, le 4 mai 1639, avec une ursuline de cette ville et trois hospitalières.



Elles arrivent à Québec le 1er août 1639. En débarquant, elles se prosternent et baisent la terre canadienne. Accueil enthousiaste, messe à Notre-Dame-de-Recouvrance et déjeuner au fort. Ensuite le gouverneur conduit les ursulines à une très petite maison de la basse-ville, à l'endroit où est aujourd'hui l'hôtel Blanchard. Elle se mettent à l'étude des langues sauvages et reçoivent les enfants.



En 1642, les ursulines s'établirent où elles sont encore aujourd'hui. Dans ce monastère inachevé,—première maison d'éducation pour les filles dans l'Amérique du Nord,—on voyait les étoiles par les fentes du toit. Elles pensèrent mourir de froid, le premier hiver.



Le 29 décembre 1650, incendie du monastère : tout fut consumé. Affreuse détresse des religieuses en plein hiver, dans un pays sauvage. Merveilleuse reconstruction. Malgré un autre incendie, les murs existent encore, ainsi que la chapelle où Marie de l'Incarnation a tant prié. Là, fut célébrée la première fête du Sacré-Cœur au Canada, en 1700.



Les cruels Iroquois sèment partout la terreur. La colonie est toujours en péril. Le monastère est fortifié et transformé en redoute, en 1660. Rien n'abat le courage des religieuses : "Je n'ai pas vu qu'aucune de nous ait été hors de sa tranquillité", écrivait Marie de l'Incarnation après ces jours terribles.



Malgré les épreuves, difficultés et misères incompréhensibles aujourd'hui, Marie de l'Incarnation ne faillit pas à sa vocation apostolique. Gardienne fidèle du foyer de lumière allumé en pleine barbarie, elle fut aussi une grande éducatrice, et l'on ne saurait dire tout ce que lui doit le Canada français.



Mère de l'Incarnation vit mourir ses premières et héroïques compagnes : Mère Saint-Joseph et Mme de la Peltrie. Des ursulines étaient venues de France partager ses dangers et ses travaux. L'œuvre s'était développée. La colonie s'affermissait. Arrivée de Mgr de Laval et du vice-roi de Tracy.



Mère de l'Incarnation mourut à Québec, le 30 avril 1672. Renom immortel de courage et de sainteté. Femme de génie, elle a laissé des écrits admirés. Bossuet la vénérait et l'appelait la Thérèse de la Nouvelle-France. Pie IX l'a déclarée vénérable. C'est elle qui a apporté chez nous la dévotion au Sacré-Cœur. Il nous est doux de rappeler qu'elle a écrit : "Le Canada est un pays spécialement gardé par la Providence."

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-12-1.